

L'Appariteur

Avec son bonnet de coton
Sa caisse démantibulée
Il est quelqu'un dans le canton
Il est quelqu'un dans la vallée,

C'est Jean-Eusèbe Berthoumieu
Mais en lui parlant, nul n'oublie
De lui dire d'abord : mossieu
C'est une commune polie,

Celle où réside notre vieux,
Celle où son tambour fait tapage,
Faut-il dire que c'est Clérieux
Et que Clérieux est mon village ?

L'appariteur, un paysan,
Est peu ferré sur la grammaire ;
Il fait de beaux avis en lisant
L'arrêté de monsieur le maire.

Approchez pour entendre, mais
Que tout mauvais farceur détale !
A Clérieux on ne rit jamais
De la prose municipale.

Prenez garde à l'appariteur
Dont l'œil vif et narquois vous guette !
Il punit chez maint auditeur
Le dédain à coup de baguette.

Puis, c'est utile à retenir
Ce qu'il lit à son auditoire :
« Le vaccinateur va venir
« Le treize du mois, jour de foire.

« Défense, bien qu'ils soient honnis,
« D'adresser une injure grave
« A messieurs des Droits Réunis
« En les appelant : rats-de-cave !

Modeste paraît cet emploi,
Et pour beaucoup n'a rien qui tente
Mais Berthoumieu plus fier qu'un roi,
Depuis quarante ans s'en contente.

Ah ! vous croyez qu'on est fort peu,
Et que la fonction est vile,
Quand on se nomme Berthoumieu
Et qu'on est le Tambour de Ville !

Avec le maire, roi local,
Qui donc remplit le premier rôle ?
C'est le Tambour municipal
Après vient le maître d'école.

Ne montre-t'il pas par hasard,
Plein d'une fierté peu commune
Ces mots écrits sur son brassard,
Appariteur de la commune !

Laisse dire brave tambour
Les beaux freluquets de la ville
Et lis aux quatre coins du bourg
Tes arrêtés manquant de style.

Ne pourchasse pas le promis
Portant des fleurs à sa promesse
Mais au gommeux par trop bien mis
Parle haut.... Et puis verbalise.

Va donc ! Ne fais rien à moitié,
Brave qui donnais pour caresse
La taloche de l'amitié
Quand j'avais bien servi la messe.

Si j'ai voulu peindre à grands traits
Ta bonne face plébéienne,
C'est qu'elle est de mille portraits
Le plus gai dont je me souviene !

Puis, je ne veux pas renier
Notre village, père Eusèbe :
Je ne pouvais donc t'oublier
En chantant les gens de la glèbe.